

Afin de prévenir la copie servile d'images, on peut demander aux élèves de situer les scènes dans les paysages de la région.

Il ne s'agit pas ici de prescrire ou d'espérer des tableaux d'histoire et de genre, mais d'exercer l'imagination, d'aiguiser l'esprit, de provoquer la verve. L'expérience a prouvé que ces exercices font plus travailler les jeunes cerveaux que les rédactions les plus laborieuses; de plus, ils mettent souvent au jour des qualités natives d'observation, de comique ou de finesse, qui, jusqu'alors, ne s'étaient point révélées.

Sans doute, beaucoup de ces essais ne seront que de grossières ébauches; plusieurs cependant offriront de l'intérêt, et tous seront distincts comme les esprits mêmes dont ils émanent. Un maître tant soit peu observateur tirera bon profit de ces indications; il connaîtra mieux ses élèves après que ceux-ci auront dessiné en liberté. Le dessin d'imagination est une contribution de premier ordre apportée à ce qu'on appelle "la psychologie de l'enfant".

Nous pourrions multiplier ces citations en puisant dans les récents programmes officiels du dessin d'autres pays: Etats-Unis, Belgique, Angleterre, Suisse, etc. Ou dans les témoignages d'instituteurs pratiquants et les écrits d'éducateurs éminents. Inutile, n'est-ce pas: il a suffi de signaler ce genre de travail pour, sans retard, le voir adopter—parallèlement au dessin enseigné, *l'un aidant l'autre*,—dans toutes nos bonnes écoles.

Déjà, de plusieurs endroits, notamment de couvents et d'écoles élémentaires de la région de l'Ottawa, nous sont venus à notre demande, des dessins libres et spontanés. Ces dessins illustrent, *chacun à sa manière*, de façon naïve et parfois informe il est vrai, mais originale, la fable du "Corbeau et du Renard", le conte du "Rat gourmand", des récits de notre histoire, etc., etc. Ils dénotent, malgré leurs incorrections, un souci de la vérité, une conscience, un effort dignes d'éloges. Et ils prouvent que,—notre personnel s'y prêtant,— nous pouvons obtenir chez nous ce qui s'obtient de bon et de bien ailleurs. Bravo.

Nous continuerons à prendre bonne note des travaux libres que nous recevrons au Département de l'Instruction publique, et c'est notre intention d'en choisir quelques-uns parmi les plus *sincères*, (non des copies d'images), pour les reproduire dans "L'Enseignement Primaire".

(Prière aux titulaires qui voudront nous en envoyer, de s'assurer que ces dessins spéciaux n'excèdent par 8x10 pouces, et portent chacun le nom et l'âge de l'élève, ainsi que le nom de l'école et celui de M. l'inspecteur du district.)

N. B.—Chez les tout jeunes, évitons la complication: ce sont des sujets *isolés* ou de petites scènes à *deux personnages* qu'il faut proposer ou suggérer comme thèmes de dessins libres.

Surtout, en face de travaux informes, mais de bonne volonté, gardons-